

Le chant du pèlerin

La destination du pèlerin

« Au chef de chœur. Sur la guittith. Psaume des fils de Qoré. Combien tes demeures sont chéries, Éternel des armées! Mon âme soupire, elle défaille après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair acclament le Dieu vivant. Le passereau même trouve un gîte, et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits... Tes autels, Éternel des armées! Mon roi et mon Dieu! Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils te loueront encore. »

Psaume 84.1-5

1. Introduction
2. Symptômes d'une recherche profonde
3. Notre recherche de El Haï, le Dieu vivant
4. Le lieu de rencontre avec Dieu : Jésus-Christ
5. Conclusion

1. Introduction

C'est saint Augustin qui disait que l'homme est un pèlerin dans ce monde. Nous sommes des gens de passage. Mais nous avons tendance à oublier qu'un pèlerin, ce n'est pas quelqu'un qui erre sans but, qui voyage pour le plaisir, mais c'est quelqu'un qui chemine vers une destination finale.

Dans le Psaume 84, nous avons le chant d'un pèlerin en voyage, et qui sait où il va, du moins où il veut aller. Le psalmiste analyse avec lucidité sa situation. Il décrit successivement quelle est la destination de son voyage, d'où vient sa détermination dans ce voyage et quelle direction il va suivre pour ce voyage. Mais c'est le premier couplet qui nous intéresse aujourd'hui, et il y a quelques questions que ce texte nous fait poser avant de le regarder en détail : Savez-vous quelle est votre destination dans la vie, ou bien êtes-vous un pèlerin qui erre sans but? Quelle est la destination que vous cherchez, et êtes-vous sûr que c'est la bonne? Vous êtes en voyage; mais vers où? Est-il possible que Dieu ait prévu pour nous la destination idéale pour notre pèlerinage? Mais savons-nous seulement quelle est cette destination, et notre vie est-elle par conséquent orientée vers cette destination?

La première strophe de ce Psaume va nous montrer quels sont les symptômes de cette recherche profonde qui nous habite tous, mais également quelles en sont la véritable nature et la véritable réponse.

2. Symptômes d'une recherche profonde

a. Une recherche qui engage tout l'être

Le voyage du pèlerin est orienté par un désir profond et irrésistible. Le pèlerin aspire à quelque chose, ou plutôt à quelque part, et ce désir se manifeste émotionnellement (« *combien tes demeures sont chéries* », v. 2), spirituellement (« *mon âme soupire* », v. 3) et physiquement (« *mon cœur et ma chair acclament le Dieu vivant* », v. 3). Le pèlerin est engagé de tout son être dans ce voyage et la recherche de sa destination.

b. Le bébé qui gesticule

Avez-vous déjà remarqué que nos besoins les plus fondamentaux se manifestent dans tout notre être? Regardez un bébé qui a faim : il exprime son besoin par tous les éléments de son être. Il pleure, il grimace, il crie de colère, il bouge la tête, il se tortille et il gesticule des bras et des jambes. Pourtant, à son âge, il n'est pas capable d'identifier son besoin ou de le comprendre; ce besoin s'exprime, bien malgré lui, dans tout son être.

c. L'homme en recherche

De la même façon, les hommes ont des besoins qu'ils ne comprennent pas toujours. Nous sommes des pèlerins en voyage, mais nous ne savons pas vraiment vers où. Nous ne savons pas vraiment quelle destination nous donnera satisfaction. Regardez les deux ou trois derniers millénaires de l'humanité, et on a l'impression de voir un essaim de mouches surprises par le propriétaire de la maison, qui ne savent dans quelle direction voler pour trouver un abri.

Pardonnez-moi de vous dire ça, mais nous ressemblons à des mouches qui se cognent dans la vitre, ou si vous préférez, à des bébés qui hurlent et qui gesticulent. Nous ne savons pas ce que nous voulons précisément, nous ne savons pas quelle destination sera pour nous un abri et une satisfaction, et pourtant notre besoin se manifeste chez nous de façon émotionnelle, spirituelle, et même physique. Heureusement pour les bébés, ils ont généralement des parents qui sont capables d'identifier leur besoin et de leur procurer la solution. Nous aussi, nous avons un Père qui est dans les cieux, et qui, dans ce texte, nous indique la bonne direction.

3. Notre recherche de El Haï, le Dieu vivant

a. Rechercher la compagnie de Dieu

Qu'est-ce que le psalmiste recherche? Quelle est cette destination qu'il convoite? « *Les demeures de l'Éternel des armées* » (v. 2), « *les parvis de l'Éternel* » (v. 3), « *les autels de l'Éternel des armées* » (v. 4). Mais le psalmiste ne recherche pas ces choses parce qu'elles ont de la valeur en elles-mêmes : les demeures de Dieu, c'est le Tabernacle, c'est-à-dire de la toile et des piquets. Au verset 3, il nous dit ce qu'il recherche vraiment : « *mon cœur et ma chair acclament [invoquent, interpellent] le Dieu vivant* » (El Haï). Le psalmiste désire se trouver dans ces lieux parce que c'est là qu'il y trouvera la compagnie de Dieu.

b. La cabane en Suisse

Lorsque Suzanne et moi nous sortions ensemble, elle est partie passer ses vacances d'été en Suisse avec sa famille, dans une vieille cabane sombre et poussiéreuse où il n'y a ni eau chaude ni électricité, mais où il y a abondance de souris et d'insectes divers. Les parents de Suzanne m'ont invité à les rejoindre là-bas pour passer quelques jours en leur compagnie. Tout d'un coup, la Suisse est devenue pour moi le pays le plus beau au monde, et cette cabane le lieu le plus chic et le plus confortable qui soit!

c. L'effet de la chute

Le psalmiste recherche ces lieux de rencontre avec Dieu, parce que ce qu'il recherche plus profondément encore, c'est la compagnie du Dieu vivant. Pourquoi? La Bible nous explique que l'homme, sous l'effet de son péché, a perdu sa relation vivante avec Dieu. Nous sommes des bébés qui gesticulent, mais Dieu notre Créateur, dans la Bible, nous révèle quelle est la nature de notre besoin. Nous sommes comme des hirondelles qui cherchent un abri et un nid où déposer leurs petits, et cet endroit, nous explique le psalmiste, est auprès de Dieu.

Avez-vous déjà utilisé ces mots-là pour décrire votre insatisfaction? Lorsque vous vous sentez seul, lorsque vous êtes déprimé, même lorsque vous êtes malade, est-ce que vous êtes prêt à reconnaître que ce dont vous avez besoin, ce n'est pas d'un verre d'alcool, ce n'est pas d'un antidépresseur, ce n'est pas d'un chèque, ce n'est même pas d'un psychologue, d'un pasteur ou d'un bon ami, mais ce que vous recherchez peut-être sans le savoir, c'est avant tout la compagnie du Dieu vivant? Pascal a dit que l'homme avait dans son être un trou en forme de Dieu. Avez-vous déjà utilisé ces mots-là pour décrire votre besoin? Le psalmiste reconnaît ici quel est le besoin fondamental de l'homme. Et il nous indique la bonne direction.

4. Le lieu de rencontre avec Dieu : Jésus-Christ

a. Le Tabernacle est prophétique

Le psalmiste termine sa strophe sur une exclamation merveilleuse qu'on pourrait appeler une béatitude : « *Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils te loueront encore* » (v. 5). Le psalmiste évoque la situation du passereau et de l'hirondelle qui ont fait leur nid dans le Tabernacle. Mais il sait bien que personne d'humain n'habite vraiment dans la maison de Dieu. Il sait que le Tabernacle parle au peuple de quelque chose d'autre, de quelque chose de meilleur. Le Tabernacle est temporel et il annonce ce que Dieu va réaliser pleinement pour son peuple. Même lorsque David projette de remplacer le Tabernacle par un Temple, Dieu ne soutient pas le projet (2 S 7; 1 Ch 17), et annonce à David que c'est un de ses descendants qui bâtira la vraie maison de Dieu. Ce fils sera pour toujours établi dans sa maison et dans son royaume.

b. Jésus réalise le Tabernacle

Nous faisons un saut dans l'histoire et nous lisons ce que l'apôtre Jean a écrit en introduction à son Évangile : « *La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique, venu du Père* » (Jn 1.14). Le mot traduit par « habité », c'est littéralement « tabernacé ». « *Combien tes tabernacles sont chéris* » (Ps 84.2). « *Jésus a dressé son tabernacle parmi nous* » (Jn 1.14). Ce que le Tabernacle annonçait, et que le psalmiste convoitait tant, c'est-à-dire la compagnie même du Dieu vivant, Dieu l'a réalisé pour nous en Jésus-Christ.

c. L'effet de la croix

Le psalmiste désirait ardemment la compagnie de Dieu; c'était là sa destination finale en tant que pèlerin. Mais il savait bien qu'il ne pourrait jamais pénétrer dans le lieu saint, là où résidait pleinement le Seigneur, encore moins y habiter. Le psalmiste nous indique pourtant la bonne direction, en direction de Jésus, qui est venu porter sur lui le poids de nos péchés, payer à notre place le prix de nos péchés en mourant à la croix, et vaincre pour nous la puissance du péché et de la mort en ressuscitant, tout cela pour que nous puissions pénétrer dans le lieu saint et y trouver, pour toujours, la compagnie du Dieu vivant. « *Heureux ceux qui habitent ta maison!* » En Jésus, nous devenons membres de la famille de Dieu.

d. Jésus est le Dieu vivant

Jésus est devenu pour nous le Tabernacle, le lieu de rencontre et de communion avec Dieu. Au verset 4, le psalmiste acclame le nom de celui qu'il recherche tant : « *Mon Roi et mon Dieu!* » À la fin de l'Évangile de Jean, lorsque Jésus, qui a accompli son œuvre à la croix et qui est sorti du tombeau, retrouve ses disciples, il y en a un qui doute : Thomas. Mais lorsque Thomas comprend enfin ce que Jésus vient d'accomplir, il s'exclame lui aussi : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* » (Jn 20.28). Le Dieu vivant que le psalmiste recherche tant, c'est Jésus-Christ.

5. Conclusion

Le premier couplet de ce Psaume nous a parlé de la destination finale du pèlerin. Nous sommes des êtres dans le besoin, des êtres en recherche, et Dieu nous dit, parce qu'il nous a créés et qu'il nous connaît mieux que nul autre, que ce dont nous avons besoin, c'est d'habiter dans sa maison et de vivre en communion avec lui. Dieu est la destination qu'il nous faut, que nous recherchons parfois sans le savoir. Dieu est la destination qui doit, maintenant, orienter toute notre vie. Cette destination nous est rendue possible en Jésus-Christ, si nous plaçons en lui toute notre confiance.

Alors je vous pose de nouveau cette question aujourd'hui : Où allez-vous? Vous êtes en voyage, mais vers où? Avez-vous déjà identifié votre besoin fondamental? Et les choix que vous faites tous les jours, et que vous serez amenés à faire tout au long de votre vie, seront-ils par conséquent orientés, comme pour le psalmiste, avant toute autre chose, par votre profond désir de Dieu?

Peu avant d'accomplir son œuvre à la croix, Jésus s'est adressé à ses disciples de la manière suivante :

« Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi » (Jn 14.2-6).

Amen.

Alexandre Sarran, pasteur

Le chant du pèlerin. Trois prédications sur le Psaume 84.

L'auteur est pasteur de l'Église réformée évangélique de Lyon, France.

www.ressourceschretiennes.com



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))